

« AIMER LE CŒUR DE JESUS »

Résumé de l'enseignement : Père Ed. Marot

C'est une Spiritualité de l'Incarnation : elle est au cœur même de l'Eglise. C'est la révélation de l'Amour du Père pour nous. Elle n'est pas nouvelle depuis Marguerite-Marie, mais elle a des racines bibliques.

L'amour du Cœur de Jésus a 3 dimensions :

* Le Cœur de Jésus « est Amour »... C'est ontologique. On contemple cet Amour.... Que veut-Il me révéler ? : l'Amour du Père pour le Fils... l'Amour du Fils pour le Père... et l'Esprit-Saint qui est communion incessante d'Amour entre le Père et le Fils...

* L'Amour du Sacré-Cœur, c'est l'Amour du Sacré-Cœur pour nous. Cet amour va très loin ! A Ste M. Marie, Jésus dit : « *Rien que pour toi, j'aurais institué le Sacrement de l'Eucharistie* ». L'Amour du Sacré-Cœur, c'est l'amour révélé dans l'Eucharistie. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils...* » Le Fils, au cours de l'histoire, n'a jamais cessé de se donner. De son sein coule l'Eau vive... Chacun est invité à s'abreuver à la source d'Amour...

* L'amour du Sacré-Cœur, c'est nous-mêmes qui sommes appelés à « **AIMER LE CŒUR DE JESUS** »

« **Deus Caritas est** » a écrit Benoît XVI. Pour comprendre, il faut se tenir avec Marie et Jean au pied de la Croix. Sans cette contemplation du Cœur transpercé, il est impossible de comprendre un tel amour...

Pourquoi Jésus a-t-il montré son Cœur ? C'est une spiritualité qui donne le bonheur. Notre vocation est née du Côté transpercé du Cœur de Jésus. Tout ce qui est dit du Sacré-Cœur, nous le disons de Jésus évidemment. Bibliquement, le cœur, c'est toute la personne, son mystère profond.. Il suffit de parler de 'Jésus' pensent certains... Mais qui parle de ce Cœur ? Jésus lui-même à Marguerite-Marie, en lui montrant son Cœur ainsi qu'à Sr Faustine, à Sr Josefa... On peut répondre à la façon de Dom Bosco : «A un jeune, il faut lui faire sentir que Jésus l'aime... » En montrant son Cœur, Jésus fait sentir à ses confidents qu'Il les aime ! Cette expérience est inoubliable pour eux ! Et Jésus veut nous faire sentir, à nous aussi, qu'il nous aime !

Voulons-nous faire sentir à Jésus notre amour ?

Cela passe par tout notre être. Nous avons trop intellectualisé notre foi... Alors que c'est toute notre humanité, tout notre être (actions, pensées, sentiments...) qui s'investit dans cette relation d'amitié avec Jésus, avec Dieu. Ce qui est à juger dans ce que nous faisons c'est cette qualité de relation d'amour pour Dieu. Mais ne jugeons pas la prière où l'on ne sent rien ! Demandons que l'Esprit Saint nous renouvelle pour que notre cœur soit saisi par cette relation. Dieu est Amour, communion d'Amour, comme l'homme et la femme sont communion d'amour.

Dans les apparitions on peut remarquer 3 étapes:

1. Une déclaration d'amour de Dieu pour l'homme. Mère Teresa dit : « La plus grande des misères est celle de l'homme qui ne connaît pas Dieu et qui ignore à quel point il est aimé ! » Jésus a exprimé ce cri de l'homme : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Ce cri est celui de l'homme qui se croit abandonné de Dieu : c'est la plus terrible des souffrances !

2. L'expression d'une plainte. Jésus se plaint de tant d'ingratitude, de tant d'indifférence ! Il a tout donné pour que l'homme soit heureux... Or, l'homme garde sa porte fermée... Jésus vit une profonde tristesse... Et sa tristesse, dit-il à Sr Josefa « ... est d'autant plus grande quand ce sont des consacrés qui agissent comme cela... »

1. Un appel. A Ste Marguerite-Marie, Jésus dit : « *Veux-tu me faire le plaisir de me rendre amour pour amour ?* » Ce n'est pas enfantin ! Nous n'avons aucune idée du plaisir que nous faisons à Jésus en étant un cœur qui aime ! Lui dire par ex : « *J'ai confiance en Toi, j'espère en Toi..* » Alors, il est bouleversé ! Devant un cœur qui s'humilie, devant la Cananéenne qui ne souhaitait que les miettes tombant de la table, Jésus est ému aux entrailles, il est bouleversé... Il se laisse toucher par nos cris « *Aie pitié de moi !* Pendant une heure, deux heures.. lui dire « *Jésus, je t'aime* », vous bouleversez son Cœur, vous changez la face de la terre... Etre amoureux de Jésus avec notre capacité humaine d'aimer ! En Lui, par Lui, notre humanité s'épanouit pleinement!

Jésus demande à Marguerite-Marie : « *Veux-tu veiller une heure avec moi au jardin des oliviers, comme ne l'ont pas fait mes apôtres?* »

Voici la demande expresse de « l'Heure Sainte » ardemment souhaitée par Jésus: cette « veille avec Lui » qui rappelle celle que les Apôtres ont manquée et qui a tellement attristé son Cœur! ...

Mat 26, 30-36-46 - Mc 14, 26-32-42 – Lc 22, 39-45

Jésus vient d'instituer l'Eucharistie... Il se rend à Gethsémani. Là, la volonté du Christ se conforme à la volonté du Père. Il dialogue avec son Père... C'est le moment le plus crucial où l'homme a le choix de s'en remettre au Père... Le combat de cette heure est tout à fait normal ! Jésus dit : « *Père, si tu veux, que cette coupe s'éloigne de moi - éloigne de moi cette souffrance* ». Il voyait tout (la couronne, la flagellation, les clous...) et son humanité a craint cette souffrance, c'est normal ! Est-ce possible que lui, innocent, soit ainsi traité ? Mais Jésus va nous manifester la puissance de sa miséricorde, il ajoute : « *Cependant, Père, que ta volonté se fasse et non la mienne* ». Son obéissance est le contraire du péché des origines. Jésus exprime là son désir le plus profond. Sa volonté humaine assume sa volonté divine dans une intensité d'agonie insoupçonnable...St Paul écrit : « *C'est Lui qui, aux jours de sa chair, ayant présenté avec une violente clameur et des larmes, des implorations et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé en raison de sa piété, tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance ; après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel* » Héb 5,7-9. Jésus nous donne l'exemple de l'obéissance, au cœur même de la souffrance, de la mort. A l'origine, le Fils dit : « *Je fais ce que tu veux* ». A Gethsémani, le Fils dit : « *Je fais ce que tu veux* ». Dans ce combat, son obéissance est libératrice.

Nous lisons : « *Alors, lui apparut un ange qui le reconfortait...* » L'ange qui vient le reconforter ne lui épargne pas la suite ! Certains sont invités à vivre ce mystère de la « passion-mort-résurrection » comme Jésus. Jésus demandait à Marthe Robin chaque semaine : « *Veux-tu ?* » (revivre ma Passion) Elle était encouragée par Marie, Thérèse... L'ange encourage Jésus car sa grande angoisse c'est que son sacrifice soit vain ! Les Pères de l'Eglise disent que l'ange lui a montré les élus... et tous ceux qui, au cours des siècles, viendraient le consoler durant cette Heure Sainte. « *L'Eglise -épouse du Christ- est sans cesse à la recherche de cette heure perdue par Pierre, Jacques et Jean...* » écrira JP II, Cardinal.



Il vint vers ses amis... Son âme est triste à en mourir, il souffre intensément, il cherche un soutien .. A ce moment crucial, ils dorment ... « *Qu'avez-vous à dormir ?!!* »

Cette heure de présence est à jamais perdue, pour les 3 amis... mais « *Jésus nous permet de le retrouver pendant cette heure, pour prendre part à la prière de son Cœur qui embrasse toutes les générations* » JP II

Il vint vers ses amis... Son âme est triste à en mourir, il souffre intensément, il cherche un soutien .. A ce moment crucial, ils dorment ... « *Qu'avez-vous à dormir ?!!* »

Cette heure de présence est à jamais perdue, pour les 3 amis... mais « *Jésus nous permet de le retrouver pendant cette heure, pour prendre part à la prière de son Cœur qui embrasse toutes les générations* » JP II

Oui, Jésus cherche des consolateurs ! Nous pouvons le consoler, réparer cette solitude, cette désertion... Et nous goûterons que c'est encore Lui qui nous console... Au moment même où je pense le consoler, c'est lui qui me console... C'est Lui qui me saisit et me prend dans son Cœur...

Comment rendre à Jésus « Amour pour amour », lui « faire plaisir » ?

- Par les petites choses faites avec amour . Jésus le dit à Sr Josefa : « *Quand je balayais l'atelier de Nazareth, je donnais autant de joie à mon Père que lorsque je prêchais au cours de ma vie publique...* »
- Par des invocations : « *Jésus, je t'aime... Jésus, j'ai confiance en Toi...*» Cela unifie notre cœur.
- Par l'offrande de nos joies, de nos peines, de nos souffrances en union avec son Cœur pour le salut des âmes puisque c'est le principal « souci » de Jésus... comme Il le dit à Sr Josefa et comme il le lui enseigne, jour après jour.
- En choisissant une heure de la journée pendant laquelle nous vivons tout en union avec Jésus. C'est la « Garde d'honneur » répandue depuis Paray-le Monial.

Les Saints et le Cœur de Jésus

La quasi-totalité des Saints, canonisés par JP II, étaient des dévots du Cœur du Christ.

Le Cœur du Christ demeure plus que jamais ouvert... Il continue à dire à l'humanité qui a besoin de sens : « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau et moi, je vous soulagerai !* »

Par Sr Faustine, il a demandé de fêter sa Miséricorde le dimanche après Pâques. C'est ainsi que se manifestent en ce temps, les sentiments de Jésus pour l'humanité tellement blessée, tellement malade de son péché... « *Le monde ne trouvera le salut que dans la Miséricorde du Cœur de Jésus !* » avait proclamé avec force JP II.

C'est toujours le même « cœur » de Jésus que nous contemplons dans les évangiles. Pour Jean, Jésus savait... « *Jésus, sachant que son Heure était venue...* » Jn 13,1. Jésus a prié pour ses Apôtres qui étaient ses amis... Jésus est pleinement homme. Son humanité contient la plénitude de la divinité.

Jésus est profondément blessé par la trahison d'un ami. « *C'est celui à qui je vais donner la bouchée* » répond-il à Jean qui lui demande qui le trahira ? C'est un signe très clair ! Et cependant aucun des apôtres n'a compris parce que ce geste particulier est un honneur ! Son Amour va jusqu'au bout ! Pour Judas aussi !

Jean a posé sa tête sur la poitrine du Christ. Comme il l'avouera à Ste Gertrude qui a fait l'ineffable expérience des pulsations du Cœur de Jésus, il a éprouvé le feu qui brûlait dans la poitrine de Jésus. « *Dire la suavité de ce Cœur, était réservé à ces temps actuels afin qu'en les écoutant, le monde, déjà vieilli et engourdi dans son amour pour Dieu, puisse retrouver sa ferveur.* »

Nous sommes, nous, cette génération à qui Jésus dévoile son Cœur.